

Un chantier colossal pour contourner le Cher

C'est une véritable déviation du Cher, destinée à la remontée des poissons et à la descente des canoës-kayaks, qui est creusée à Civray-de-Touraine.

Il y a quelques siècles, il fallait des centaines de bras et des années de travaux pour créer le lit d'un fleuve. Aujourd'hui, avec quelques engins de chantier et une dizaine de personnes, on peut creuser un nouveau bras de rivière sur près de 200 m de longueur en 80 jours. C'est le constat qui a pu être fait jeudi sur le chantier de contournement du barrage à aiguilles sur le Cher, à Civray-de-Touraine, par les responsables du Syndicat du Cher, de l'Agence de l'eau, de l'Établissement public Loire, de la Région et du Département, maître d'ouvrage de ces travaux, qui sont réalisés pour assurer la continuité écologique du Cher. En effet, de fin mai à fin novembre, le barrage constitue une chute infranchissable pour les poissons et pour les canoës-kayaks. Ce chantier, qui a débuté le 17 septembre et qui devrait se terminer fin novembre, est donc une rivière de contournement qui permet de fractionner la hauteur totale de chutes en petites chutes, un peu comme des petites écluses naturelles. D'un côté, les pois-



A gauche, le Cher, et à droite, le creusement du bras de contournement

sons pourront franchir ces seuils d'une vingtaine de centimètres de haut, et de l'autre, les canoës-kayaks pourront descendre en toute sécurité. Les élus ont souligné le travail en commun des différentes collectivités et structures pour créer cette dérivation, une véritable innovation qui répond aux attentes en matière d'aménagement du territoire, de biodiversité et de préservation des espèces aquatiques. Des études ont permis de di-

mensionner cette rivière de contournement en fonction des espèces de poissons concernées par ces migrations (anguille, grande alose, lamproie marine, brochet, barbeau, hotu, vandoise et spirin) et en fonction de l'utilisation touristique et de loisirs du Cher. Une modélisation a même été faite pour simuler la répartition des débits du fleuve entre son lit naturel et ce bras de contournement.

qui va servir d'exemple pour d'autres projets sur le Cher aval, notamment à Saint-Aignan (Loir-et-Cher), Savonnières et Ballan-Miré. En attendant, la mise en eau, prévue fin novembre, devrait changer le paysage de ce secteur et attirer les curieux qui se promènent sur le chemin le long du Cher.

I.R

Voir la vidéo sur lanr37.fr.

en chiffres

- > Le montant des travaux, 532.000 €, est financé à 20 % par le Département, 20 % par la Région, et 60 % par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.
- > Bras de contournement de 185 m de long, creusé à 6 m de large au fond et 15 m en haut des berges.
- > Les travaux doivent durer deux mois et demi, du 17 septembre à fin novembre.
- > Une dizaine de personnes, au

- plus fort, travaillent sur ce chantier.
- > Le bras de contournement comprendra sept seuils de béton d'une quinzaine de tonnes chacun, y compris en entrée et sortie, enfoncés sur 1 m dans le lit de la rivière de manière à combler le dénivelé et à former sept chutes de 20 cm environ. Ces seuils sont entourés chacun de 60 tonnes d'enrochement.



Plusieurs seuils régulent la pente



Les élus et responsables ont visité le chantier.



Le bras de contournement fait 185 m de long.